

ÉDITORIAL NOVEMBRE 2025

Chers amis, Bonjour. Alors que le mois de novembre est souvent associé au début d'une période un peu plus obscure, où le jour se fait attendre, où la nuit dure plus que nous ne le souhaiterions. Le début de ce mois est pourtant une fête extraordinairement lumineuse. La solennité de la Toussaint et pour une année jubilaire dédiée au thème de l'espérance, je ne peux pas ne pas souligner l'espérance que donne cette grande fête qui tourne nos yeux vers le ciel et nous donne de célébrer en une seule fête tous ceux qui ont suivi le Christ sur le chemin de la sainteté, de la lumière, de la gloire.

Alors pourrait on imaginer l'espérance ? Est elle seulement ce que nous pensons recevoir un jour ? Nous ne savons pas vraiment quand est ce que l'espérance ne nous tourne que vers le futur. Si vous avez bien suivi toutes ces interventions de cette année jubilaire au cours des mois. Vous comprenez que l'espérance est un don pour aujourd'hui. Et comme évêque, je me permets de vous dire ce qui fait mon espérance. Il y a quelques jours, nous arrivions tout juste de notre pèlerinage jubilaire à Rome avec le diocèse de Monaco.

J'en profite pour saluer tous ceux qui ont participé à ce magnifique pèlerinage. Mais je veux aussi manifester mon attention de Pasteur et l'attention de tous ceux qui étaient présents avec nous à Rome. A tous ceux qui, absents, nous ont porté dans la prière, tous ceux que nous avons portés dans notre prière. Et je peux vous dire que nous sommes revenus avec de nombreux signes d'espérance, avec un cœur renouvelé, sur que le Christ présent au milieu de nous est la source de notre espérance. Oui, l'espérance de voir tant de fidèles du Christ lors de ces semaines de séjour à Rome, cette semaine passée ou ici à Monaco, qui se mettent au service les uns des autres. La persévérance de ceux qui marquaient par la maladie ou par la vieillesse tiennent bon la persévérance de ceux qui transmettent la foi et qui témoignent auprès des jeunes générations la joie de tous ces nouveaux catéchumènes qui viennent frapper à la porte de notre église et qui nous rappellent que le Christ appelle encore la paix que beaucoup recherchent et dont ils se font les serviteurs auprès de leurs voisins. Tous ceux qui m'aiment savent surmonter les obstacles, parfois même les blessures, pour proposer une démarche de pardon et de réconciliation, même si nous ne le voyons pas chaque jour. Monaco, notre diocèse, est plein de ces petits signes d'espérance qu'il nous faut apprendre à repérer, à discerner, à regarder et pour lesquels nous pouvons nous émerveiller. Alors oui, avec tous les saints du ciel, nous cheminons vers la sainteté. Mais déjà nous voulons être des veilleurs de lumière, des serviteurs de cette espérance déjà présentes, des témoins de la joie du Christ. Alors cet automne ne sera pas triste et obscur, mais il sera une lumière dans les ténèbres, un phare d'espérance pour tous ceux qui en ont soif.